

HISTORIQUE SOMMAIRE DU VILLAGE

VIEUX-PONT-SUR-UDON

Le village est situé au confluent de la rivière UDON et de son affluent la RÂNETTE.

Il se situe au croisement des départementales D48 et D784 à mi chemin entre La Ferté-Macé et Argentan, et à environ 35 minutes de la préfecture Alençon, et 25 minutes de la station thermale de Bagnoles de l'Orne

Dans les environs de VIEUX PONT, de nombreux sites touristiques sont à visiter:
le Haras du pin et ses concours hippiques

la Cathédrale de Sées

Le château de Carrouges

le Champ de la Pierre avec ses étangs et ses anciennes mines de fer et ses forges

La forêt d'Ecouves avec le site de la Croix de Médavy où l'on peut voir le Char VALOIS de la 2ème DB

A Boischampspré on peut visiter le château de SASSY et à proximité le Char KEREN. A ECOUCHE , ville libérée par la 1ère compagnie du 501ème RCC on peut voir le char MASSAOUA à l'entrée est de la ville.

Les plages du débarquement se situent à environ 1 heure de route .

INAUGURATION DE LA BORNE DE KOUFRA

Vieux pont , libérée le 15 Aout 1944 a installé en 2016 une borne du serment de Koufra en l'honneur de la Deuxième DB du général LECLERC.



Le village qui compte 206 habitants existe depuis l'époque Gallo Romaine . Il était jusqu'à la fin du 19ème siècle beaucoup plus important avec une population de 700 habitants. l'activité économique principale était l'élevage, la production laitière et la polyculture .

Tous les métiers d'artisanat y étaient représentés jusqu'au début des années 1950 (début de l'exode rural, lié à la mécanisation de l'agriculture). On comptait parmi

les artisans, un Charron, deux Menuisiers, un Maréchal-ferrand, un Tonnelier, un Cordonier-Bourrelier, deux Entreprises de Maçonnerie, un Coiffeur, une Boucherie, deux Epiceries, une Boulangerie, et deux Cafés .

L'ÉGLISE DE VIEUX PONT

Selon les auteurs qui évoquent l'histoire de notre village, plusieurs versions s'affrontent ou se complètent. En voici une synthèse vraisemblable.

A l'époque Gallo-Romaine le Village se nommait VETUS PONS qui en latin signifie effectivement VIEUX PONT. Les habitants de l'époque s'appelaient-ils les VETU-PONSINS ? personne n'est en mesure de le confirmer, mais le nom sonne bien à l'oreille!



C'est probablement après l'arrivée des Normands à la fin du 10^{ème} siècle que le Village devient VIEUX-PONT. Un seigneur dénommé Robert de VIEUX PONT figure sur la liste des croisés qui suivirent Robert 1^{er} Duc de Normandie à la conquête de Jérusalem en 1035. Un autre Robert seigneur de VIEUX PONT aurait été tué en 1084 au cours de la guerre que Guillaume le Conquérant avait menée contre les Manceaux révoltés.

On peut supposer que c'est en mémoire de cette croisade que furent sculptées les 8 pierres à croix de Malte qui figurent sur la façade principale de notre église. Aucun écrit ne permet de vérifier si elles ont été utilisées ou non comme pierres tombales en sépulture de croisés ayant accompagné le seigneur pendant sa croisade, mais au village, tout le monde s'accorde à penser que c'est une hypothèse vraisemblable. Quoi qu'il en soit ces éléments permettent de situer approximativement la construction initiale aux

11ème et 12ème siècles.

En 1223 Guillaume de VIEUX PONT chevalier avait donné le patronage de l'église de Saint Martin l'Aiguillon à l'évêque de SEES , mais c'est en 1340 que par un compromis entre Roger de la MOTTE et l'évêque de SEES, que le patronage de l'église Saint Hilaire de VIEUX PONT fut définitivement adjugé aux évêques de SEES

Le premier curé dont le nom est évoqué pour la paroisse est Messire NICOLLE en 1314. Au cours des siècles on retrouve les noms des plus anciennes familles de VIEUX-PONT ayant exercé des fonctions de trésorier ou d'administrateur de la fabrique qui gérait l'église , ce sont les Familles POULAIN, CHESNEL, SENECHAL, COURSIERE, MARESCOT, ALEXANDRE, MOREL

En 1525 lors d'une visite du chanoine Blanchet de la Hiboust, en présence de Jacques ALEXANDRE vicaire de VIEUX PONT il fut constaté que le chœur (chœur) de l'église menaçait ruine et ordonné aux trésoriers de la fabrique , Simon Chesnel et Jean Morel de le réparer.

C'est en 1698 que des travaux plus importants étaient entrepris ils s'agissait du pavage du sol et de la suppression de la séparation entre le chœur et la nef , et du remplacement du lambris par du plâtre, ainsi que la reconstruction des deux autels latéraux dédiés à ste ANNE et à la Vierge MARIE, qui était achevée en 1701. On avait en même temps ouvert latéralement deux fenêtres (VITRAUX) pour les éclairer. On voit encore sur la façade Nord l'emplacement de l'ancienne fenêtre qui avait été rebouchée à cette époque, et qui a été remise en valeur lors des travaux de ravalement de 2015.

A l'évidence les paroissiens de cette époque n'hésitaient pas à mettre la main à la poche pour financer ces travaux très onéreux , il est vrai que l'Archidiacre du Houlme, Guillaume Baroult avait bien déclaré dans son procès-verbal de visite en date du 16 juin 1499 que l'entretien de l'église était en totalité à la charge des paroissiens ! ainsi que, je cite " la pourvoir en tout ce qui est nécessaire"

En 1791 le prêtre de l'époque Mr Maline du Manoir refusait de prêter serment à la République et se réfugiait à PORTSMOUTH en Angleterre . Deux prêtres constitutionnels Mr DESLANDES et DESHAYES se succédaient alors jusqu'en 1795 date à laquelle ils étaient mis dans l'obligation de se rétracter et de se repentir d'avoir adhéré au schisme! Mais la paroisse était montrée du doigt à l'évêché ! En 1805, Mr LEGALLOIS écrivait sur son registre "Vieux-Pont, paroisse très méchante et encore actuellement perdue par les constitutionnels auxquels elle a voué une telle confiance que la dépravation de leurs mœurs ne saurait les faire revenir sur

leur compte". Après sa rétractation l'abbé DESLANDES était réinstallé curé de VIEUX PONT en 1808 jusqu'en 1838.

En 1885, une nouvelle série de travaux étaient réalisés par l'entreprise d'Eugène ALEXANDRE ,il consistaient à renforcer les piliers supportant les charpentes du clocher. C'est à la même époque qu'était réalisé le transfert du cimetière situé autour de l'église à son emplacement actuel .La construction du mur de façade et les piliers du portails ,ainsi que le transfert de la croix de granit qui se situe en face du portail étaient alors réalisés par les associés ALEXANDRE et COURCIERE.

Sous l'égide des municipalités des 5 dernières décennies avec Mr Albert ROBOT, Mme Simone VILLAIN, Mr Robert ROBOT , Mr Claude MONTAUFRAY, de nombreux travaux ont été entrepris :

- refonte de la plus grosse des deux cloches (baptisée Marie Danielle Marie Thérèse)
- réfection de la toiture de l'église et du clocher
- protection grillagée des vitraux et remplacement de la porte d'entrée,
- les peintures intérieures de la nef et du choeur.

En 2015 notre conseil Municipal a réalisé :

- la réparation des vitraux , détériorés par des actes d'incivilité,
- la révision générale de la câblerie des cloches et la mise en place d'une console de programmation digitale à écran tactile,
- le ravalement complet et la réfection des joints de tout l'édifice...
- l'installation de projecteurs pour mettre en valeur l'édifice à la tombée de la nuit
- le remplacement des lampes d'éclairage de la nef par des lampes basse consommation qui permettent de diviser par 5 la consommation d'électricité d'éclairage et qui seront prochainement contrôlées par une horloge astronomique permettant de déclencher cet l'éclairage pendant les 2 heures qui suivent le coucher du soleil

C'est l'entreprise GAUTIER de Lougé-sur-Maire qui a été retenue pour sa compétence et son expérience avérée dans le domaine du ravalement . La réalisation est à la hauteur de nos attentes et nous ne pouvons que nous en féliciter.Ajoutons que ces travaux ont mis en évidence ,la nécessité de collecter les eaux pluviales et de les canaliser vers l'écoulement naturel de la rivière afin d'éviter le ravinement des fondations !

Pour conclure par une boutade ,nous espérons après 2 siècles que, grâce à ses efforts , la paroisse aura expié ses "fautes" et n'aura pas gardé cette "méchante" réputation que décrivait ce Mr LEGALLOIS en 1805!

LA VIE SOUS L'OCCUPATIION

Dès l'été 1940, une compagnie de la wehrmacht avait occupé le village sans qu'aucune force ne puisse s'y opposer . Les soldats Allemands avaient reçu des ordres très stricts pour se comporter le plus humainement possible avec les populations! ils s'approprièrent tous ce qui les intéressait (vivres, vêtements, friandises etc...mais laissaient un peu d'argent pour dédommager les civils. Aucune victime ne fut à déplorer dans le village , ce n'est que vers 1942 que les hommes commencèrent à s'organiser pour entrer en résistance...(parachutages d'armes ou de matériel de radio,refus du STO et entrée dans les maquis de résistants...etc...)

LIBERATION DE VIEUX PONT EN AOUT 1944

A Vieux Pont ,depuis le 6 juin les habitants avaient pour habitude de quitter leurs maisons pour se mettre à l'abri des bombardements et des tirs de mortier ou d'artillerie en se réfugiant dans les tranchées que quelques anciens poilus de la guerre de 14/18 avaient creusées en hâte pour y mettre leurs familles à l'abri la nuit .

Mais le 8 Août ,deux victimes civiles étaient à déplorer :

Le jeune Henri GESLAND âgé de 21 ans lâchement abattu d'une rafale de mitraillette par les SS de la 2ème Panzer division pour avoir suggéré que les Françaises qui les accompagnaient étaient des poules » ,,et,ce jour là Vieux Pont a probablement échappé à un massacre comme celui du 10 juin par ces mêmes criminels , auteurs l'atroce tuerie d'ORADOUR sur GLANE.

Madame Chevalier, la Grand-mère maternelle de notre porte-drapeau Roger était tuée lors d'un bombardement allié à la roquette !

A la La Coursière, l'aviation alliée avait mitraillé et largué deux bombes sur les granges et les poulaillers tuant deux Allemands et en blessant une dizaine d'autres ainsi que Madeleine Coursière la sœur de Geneviève Bernier .

Le général Allemand EBERBACH , avait reçu l'ordre de se replier après avoir subi de lourdes pertes ,notamment un convoi logistique entre BOUCE et le MESNIL SCALLEUR et de nombreux chars dans la forêt d'écouvès . Il était obligé de fuir vers le nord , pour franchir l'Orne au pont de PUTANGES et au pont de LA VILLETTE, la 2ème DB étant déjà à Ecouché et la 3ème Armée US arrivant à Ranès.

Sentant la défaite, son état major avait brûlé de nombreux documents dans le four du boulanger Perrotel , dans la nuit du 12 au 13 ,et transférait son QG tout juste installé de VIEUX PONT à CHENEDOUIT,

Il laissait sur place un peloton de chars de la 2ème Panzer SS pour tenter de freiner l'avancée des alliés et plusieurs véhicules blindés légers qui se

camouflaient dans les chemins et dans le bois de la HOUSSAYE . Ces véhicules légers avaient rapidement été neutralisés par l'aviation alliée qui ne cessait de les pilonner ou abandonnés probablement à court de carburant.

Les soldats démotivés s'abritaient sous les ponts pour se cacher et les véhicules restaient stationnés au Colombier, au Hamel, à Villeneuve et à la Houssaye ,partiellement ou totalement détruits .

Le 15 au matin les hommes de la 3ème armée Américaine arrivaient à Pubois venant de ST MARTIN ,pour contourner et attaquer le bourg de RANES par l'Est .Ils envoyaient alors quelques tirs , sur la Croix des landes où quelques snipers Allemands résistaient encore .

Gabriel RAMIER et Roger LEVANNIER âgés de 20 ans allaient à leur rencontre, et interrogés ,ils indiquaient la présence de chars Allemands dans le bourg , en particulier un char Panzer et son équipage restait embusqué sous un camouflage de branchages au ras de la maison de Dominique BERRIER juste en face de nous.

L'information était transmise aux hommes du groupement tactique DIO dont un escadron du 12ème régiment de cuirassiers commandé par le commandant ROUVILLOIS stationnait à LA GOULAFRIERE. Cette information se recoupait avec celle de Jérôme Otero , réfugié Espagnol qui avait fourni le même renseignement aux hommes du 12ème CUIR, C'est donc le Mardi 15 Août vers 15 heures que le lieutenant BRIOT engageait un coup de main sur VIEUX PONT. Le char de tête était le Shermann n°24 EVREUX commandé par le MDL GELIS avec le tout jeune et intrépide Brigadier René BALEYTE agé de 17 ans au poste de tireur.

60 Ans plus tard René Baleyte devenu Colonel nous racontera lors de la cérémonie anniversaire ...l'arrivée au sommet de la côte venant de BOUCE moteur au ralenti en avançant pas à pas dans la torpeur de cette journée caniculaire ,pour éviter de se faire repérer .

A peine arrivé au sommet de la côte, il apercevait le camouflage du Panzer allemand et lui décochait un obus antichar directement dans la tourelle. Le char allemand était en feu,plusieurs autres obus étaient tirés par le SHERMAN, les hommes d'équipage du PANZER brûlés se précipitaient dans la rivière , tous étaient blessés et faits prisonniers ainsi que plusieurs autres Allemands abrités sous les 3 ponts qui avaient hâte de se rendre aux troupes Françaises.

Le bourg était ensuite nettoyé .

Au CHENETS un char Allemand était neutralisé et le chef de char refusant de se rendre avait été tué,par l'officier Francais qui commandait le détachement.

Mais le village de la COURCIERE était encore occupé. Nos aînés de La COURCIERE se souviennent encore des Allemands de la 2ème Panzer SS qui camouflaient leurs chars et expulsaient les habitants pour passer la nuit du 15 au 16 dans leurs maisons .

Ils en repartaient le 16 au matin en direction de Saint BRICE et dans leur déroute, ils tiraient quelques obus vers le Bourg de Vieux Pont pour tenter de protéger leur retraite, sans heureusement provoquer de morts ni de gros dégâts, matériels.

C'est encore dans le char de tête que l'intrépide René BALEYTE pénétrait le premier avec le char EVREUX dans STRASBOURG ,il y recevait pour ce fait d'armes la médaille militaire que le général LECLERC en personne lui épinglait sur le coeur.

Quelques semaines plus tard, « promu au feu » Maréchal des logis, René Baleyte devenait chef de char, un Sherman américain en remplacement du char LISIEUX qu'il baptisait VIEUX PONT en mémoire de ce magistral coup au but! il participait avec ce char à la libération de ROYAN puis à la bataille des ARDENNES et à la victoire finale des alliés en mai 1945.

L'équipage du char Evreux le 15 Aout 1944



